

Castres le jeudi 2 avril 2020

Chers parents, chers élèves,

Au terme de cette troisième semaine de «Sénevé à la maison», je voudrais vous dire, en mon nom et de la part de tous les professeurs, que nous n'avons pas cessé de penser à tous nos élèves, que l'éloignement nous rend plus chers que jamais.

Le départ en vacances vendredi sera curieux : pas de cri de joie, pas de cartable qui vole...

Pour autant, je vous souhaite, je **nous** souhaite, de savoir désirer et de pouvoir vivre un vrai temps de vacances. Sans grand départ, mais comme un vrai commencement. Sans divertissement extraordinaire, mais dans l'accueil des joies de l'ordinaire. Un temps d'approvisionnement de la vie de famille, un temps de repos pour l'esprit et de délasserment pour l'âme.

Il me semble qu'en entrant dans la Semaine Sainte, nous pourrions saisir la grâce qui nous est offerte cette année : après un vrai carême dans le détachement et le désert, une vraie entrée dans le miracle de la rédemption. Car comme le disait Bernanos, «tout est grâce», du moins pour ceux qui savent, avec un regard d'enfant, s'émerveiller du présent, sans redouter l'avenir, qui est entre les mains du Père.

Il y a quinze ans, le 2 avril 2005, Jean Paul II nous quittait après une longue maladie. Jusqu'à son dernier souffle, il avait choisi de témoigner de sa souffrance et d'apporter l'Espérance. En guise de viatique pour ces vacances, je voudrais vous laisser cette prière qu'il avait composé pour lui, pour nous, et pour tous ceux qui ont besoin de notre soutien et de nos prières, en particulier les personnes âgées.

Seigneur, Tu m'as fait le don inestimable de la vie,  
et depuis ma naissance, Tu n'as cessé de me combler de Tes grâces et de Ton amour infini.

Au cours de toutes ces années se sont entremêlés de grandes joies,  
des épreuves, des succès, des échecs, des revers de santé, des deuils,  
comme cela arrive à tout le monde.

Avec Ta grâce et Ton secours,  
j'ai pu triompher de ces obstacles et avancer vers Toi.  
Aujourd'hui, je me sens riche de mon expérience  
et de la grande consolation d'avoir été l'objet de ton Amour.  
Mon âme Te chante sa reconnaissance.

Aujourd'hui même, tandis que je jouis encore de la possession de mes facultés,  
je T'offre à l'avance mon acceptation de Ta sainte Volonté,  
et dès maintenant je veux que si l'une ou l'autre maladie m'arrivait,  
elle puisse servir à Ta gloire et au salut des âmes. Amen

Bonnes vacances, belle montée vers Pâques.

Marie-Geneviève Soleil